



# PRÉCURSEUR

Revue d'Information Missionnaire

. . . Septembre-Octobre, 1974 . . . Vol. XXVIII — No 5



*Taipei, Taiwan.  
Baptême de cinq adultes  
Catéchisés par Alice Buteau, m.i.c.*

## *Pour Toi Marguerite*

*Marguerite, tu te souviens  
qu'à la Mission, tu vins  
un jour  
solliciter  
un cours.*

*Tu te souviens  
de l'ardeur intense  
avec laquelle  
tu te mis à l'étude  
toi aussi  
de la Parole de Vie  
entraînant  
dans ton sillage  
de lumière  
et ton père  
et ta mère.*

*Marguerite, tu te souviens  
qu'à Pâques closes  
ta famille et toi  
et deux amies nouvelles  
Enfants de Dieu  
et de l'Eglise  
vous deveniez  
par le Baptême.  
Que depuis lors  
vous rayonnez  
la paix, la joie  
fruits  
de l'Esprit.*

*Malgré le temps,  
malgré l'espace,  
le bonheur  
très doux  
goûté  
près de vous  
jamais je n'oublie,  
non jamais, n'oublierai  
mes chers catéchisés  
de FORMOSE, la belle!*

*Alice Buteau, m.i.c.*



Chapelle des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Taipei dans laquelle se déroula la cérémonie du baptême.

# PRÉCURSEUR:

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.

**Direction:**

Réjane Gaudet, m.i.c.

**Rédaction:**

Angèle Lemaire, m.i.c. Evangéline Plamondon, m.i.c.

**Service artistique:**

Anita Julien, m.i.c., Isabelle Ethier, m.i.c., Michelle Paquette, m.i.c.

**Secrétariat:**

Agnès Lavallée, m.i.c., Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

**Publicité:**

Pauline Pageau, m.i.c.

**Tirage:**

Rita Ready, m.i.c., Madeleine Blais, m.i.c.

**Adresse Postale:****PRÉCURSEUR**

Casier Postal 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval  
P.Q., Canada  
Tél.: 663-6210  
H7N 4Z4

**Conditions d'abonnement:**

\$2.00: 1 an  
3.00: 2 ans

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

**Nihil Obstat:**

2 juin 1974

Roger Demontigny, p.m.é.

## SOMMAIRE

<b>ÉDITORIAL:</b>	<i>Le choc du présent: le Tiers-Monde</i>	131
<b>TAIWAN:</b>	<i>Les trois principes du peuple</i>	132
<b>TAIWAN:</b>	<i>Un hôpital à Nan-Ao</i>	138
<b>TAIWAN:</b>	<i>Alice et le tigre</i>	140
<b>TAIWAN:</b>	<i>La plus grande joie</i>	146
<b>TAIWAN:</b>	<i>Pastorale missionnaire</i>	148
<b>BOLIVIE:</b>	<i>Consécration de la première famille diaconale</i>	152
<b>FRANCE:</b>	<i>Dom Helder Camara et le Prix Populaire de la Paix</i>	154
<b>CANADA:</b>	<i>J'ai dit oui à . . .</i>	156
<b>HAITI:</b>	<i>Poème: Haïti, je t'aime</i>	158
<b>CANADA:</b>	<i>L'AMIC, c'est quoi?</i>	159



### "ENSEMBLE" . . .

Jean et Gilles ont découvert que l'union fait la force:  
à deux, ils parviendront à ouvrir la grille peut-être . . .

### LE TIERS-MONDE ET NOUS . . .

Si nous faisons **ensemble** l'effort de compréhension et de solidarité: . .  
Qui sait, la grille qui nous sépare pourrait bien s'ouvrir!  
Et alors, ce serait vraiment la fraternité universelle . . . Enfin!

## LE CHOC DU PRÉSENT: LE TIERS-MONDE

### CE QUE TOUS CONSTATENT:

Les statistiques sont là indéniables: le revenu annuel moyen d'un "développé" est de \$2,400.00 et celui d'un "sous-développé" \$180.00 (13 fois moins). Au Tiers-Monde, des milliers de personnes sont acculées à la misère. (cf. Rallye Tiers-Monde, Centre Caso).

Face à cette réalité brutale, les hommes de bonne volonté réagissent. Ils étudient, analysent, scrutent ce phénomène extrêmement complexe dans ses causes comme dans ses conséquences. Et ils se rendent compte que des solutions purement économiques ou techniques ne régleront jamais le problème. Il devient de plus en plus clair que "l'aide charitable" aux pays en voie de développement doit se muer en urgence de JUSTICE. Mais, peut-il y avoir une JUSTICE vraie et incarnée sans un AMOUR vrai et incarné?

### CE QU'EN DÉDUIT UN CHRÉTIEN SINCÈRE.

Qu'il se doit d'être présent comme le Christ au creux de l'existence humaine. Parce que sa vocation de chrétien en est une de rassemblement et d'amour. "Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples". (Jn. 13,35).

Concrètement, cela ne signifie-t-il pas que tout chrétien est appelé à situer sa fidélité à l'Évangile au cœur des problèmes les plus fondamentaux de toute vie humaine? A participer aux luttes du monde pour la justice sous toutes ses formes? Mais comment?

Un élément de solution ne pourrait-il pas se trouver dans ce passage de Michel Rondet, s.j.: "La puissance créatrice de la vie religieuse—donc chrétienne—se manifestera moins par des créations nouvelles que par une participation vigoureuse et originale à des institutions séculières, à des mouvements séculiers de lutte pour la justice: institutions caritatives, sociales, politiques . . . c'est une exigence de fidélité à notre vocation chrétienne vécue comme signe prophétique pour les hommes de notre temps". C'est là sûrement une piste de réflexion des plus pertinentes.

En fait, le sens profond de notre vie, n'est-ce pas le service, l'amour, la liberté vécus en fils de Dieu? Alors, face à cette triple exigence de notre christianisme, il nous faut de toute évidence trouver les attitudes qui seront une contestation positive du monde actuel: attitudes qui dénonceront l'esclavage de l'homme sous toutes ses formes et annonceront le Royaume à venir.

### DES CHRÉTIENS QUI AGISSENT AINSI, EN EXISTE-T-IL?

Oui. Et de plus en plus nombreux sont ceux qui prennent conscience de l'urgence du problème. Et de la nécessité de passer à l'action sans délai.

Nous connaissons tous des figures de proue en ce domaine. Tel Dom Helder Camara. Il risque ce qu'il a et ce qu'il est, sans cesse, pour que l'idéal de justice et d'amour, auquel il croit de tout son être, finisse par imprégner la carapace durcie de nos égoïsmes individuels et collectifs. Beaucoup d'autres personnalités pourraient être mentionnées ici et la liste serait longue. Nous avons signalé Dom Helder Camara parce que nous sommes parfaitement d'accord avec ceux qui, récemment, lui ont décerné le PRIX POPULAIRE DE LA PAIX. C'est un hommage largement mérité et qui, nous l'espérons, contribuera à la propagation et à la réalisation des nobles idéaux de ce prophète de nos temps.

De plus en plus nombreux aussi, des jeunes et des moins jeunes s'en vont vers des frères moins favorisés pour vivre avec eux l'amitié, se faire l'un d'eux afin de grandir ensemble vers du "plus" et du "mieux".

Nos 14 jeunes compagnes MIC qui, pour une première fois, partiront bientôt pour des pays en voie de développement, nous disent la motivation de leur option libre et personnelle. Pour toutes et chacune, cette motivation se résume à ceci: "Je donne mon être et mon agir pour que, dans notre monde actuel, il y ait un peu plus de JUSTICE et un peu plus d'AMOUR".

### ET NOUS TOUS?

L'Esprit du Christ est toujours à l'oeuvre dans le monde. Sans se lasser, il y poursuit son grand mouvement de libération en vue du rassemblement universel dans la JUSTICE et dans l'AMOUR.

Mais il ne peut agir sans nous, sans moi. Il faut que tous nous soyons persuadés que rien ne peut se faire sans l'homme. Que tout doit être fait pour l'homme, pour son bonheur. Et cet homme, c'est celui du Tiers-Monde aussi bien que celui de nos pays sur-développés. Que le revenu annuel moyen des uns soit 13 fois moins que celui des autres en 1974, est-ce normal, est-ce juste?

Si je veux être sincère comme chrétien, dans ma foi au Christ—lien d'unité—il faudra bien que je réponde moi aussi, comme Helder Camara et tant d'autres au double appel du Christ et de l'homme. Le Christ me dit: "Aimez-vous comme je vous ai aimés". Un homme, au nom de ses frères me dit:

"Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un jaune  
Je ne suis pas un blanc  
Mais je ne suis qu'un homme  
Ouvre-moi mon frère! . . ."

René Philomné, Poète camerounais.

Quelle sera ma réponse, personnelle, agissante?

Par: Réjane Gaudet, m.i.c.

## LES TROIS PRIN

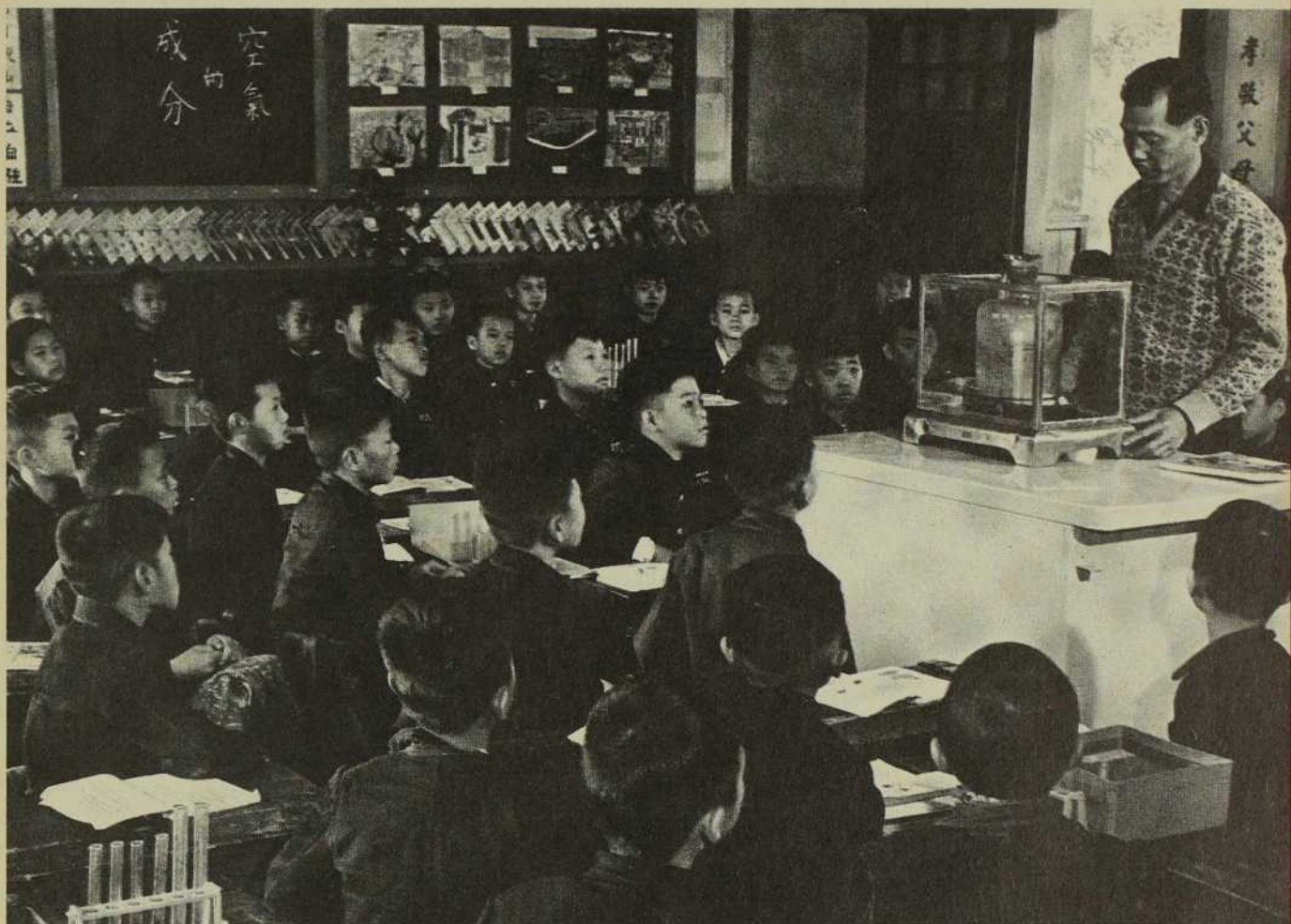
### leitmotiv du progrès à Taiwan



Jeannette Légaré, m.i.c. dans l'un des parcs de *Tien Syang* à l'est de Taiwan. Situé dans les montagnes, ce site enchanteur attire un grand nombre de touristes.

*Les Trois Principes du Peuple* sont la ligne suprême de conduite pour la Province de Taiwan. Rédigés par le Père de la République de Chine: Dr. Sun Yat-sen, la quintessence de ces principes pourrait se résumer ainsi: liberté, égalité, fraternité. Pour actualiser et intensifier la mise en application de ces principes, les efforts ont été dirigés dans le sens d'un développement équilibré de la moralité, de l'intelligence, de l'éducation physique et de l'esprit d'équipe, cela par l'intermédiaire de l'école.

# CIPES DU PEUPLE



Une leçon de sciences à un groupe d'enfants d'une école élémentaire. A remarquer l'intensité d'attention des élèves.

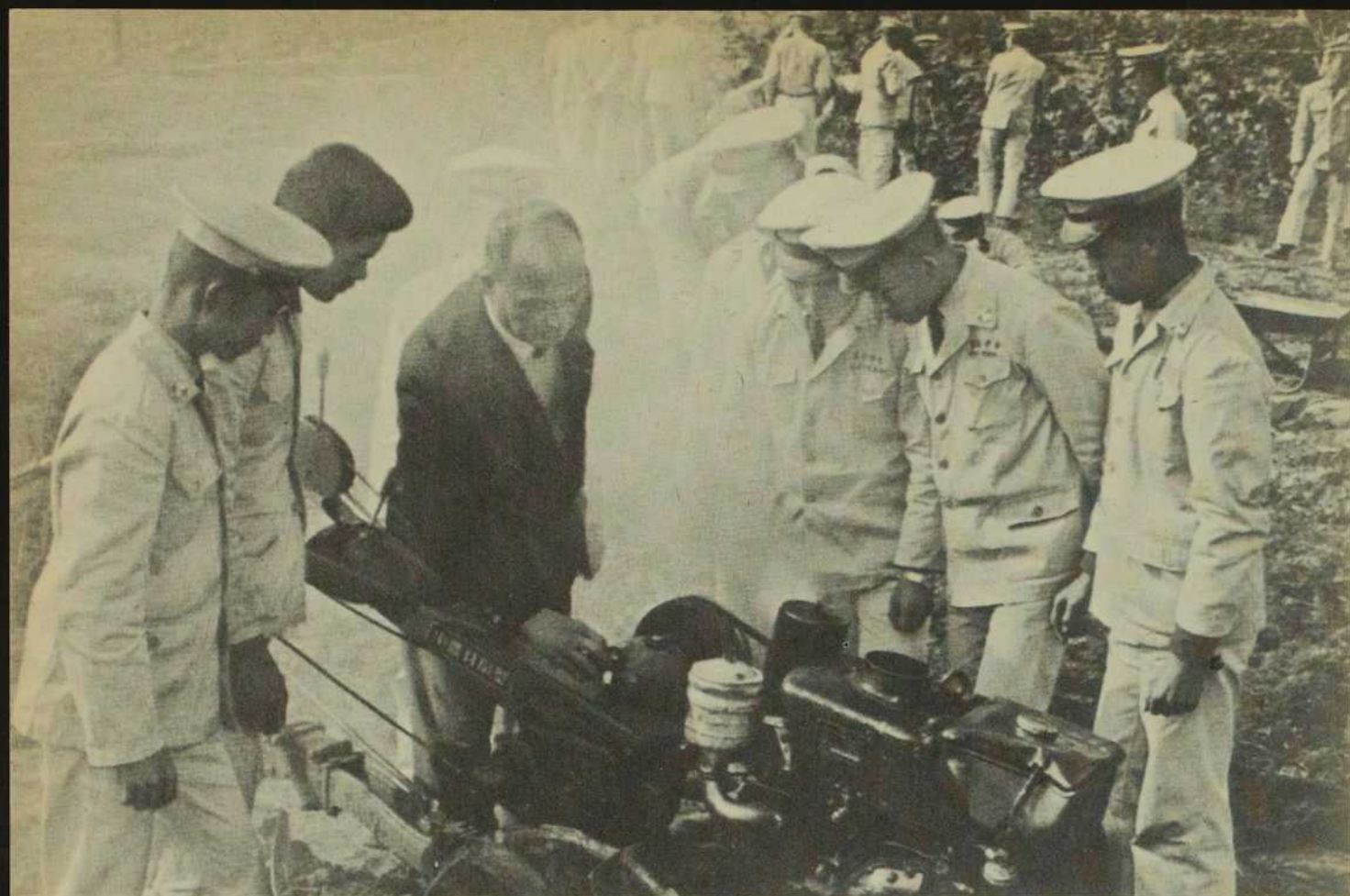
## ÉDUCATION

Selon le statut du programme d'éducation au primaire et au secondaire, les étapes sont réparties en deux stades: l'école primaire, six ans, et le secondaire, trois ans. Le curriculum est gradué de la première à la neuvième année de sorte qu'il n'y ait pas de dichotomie entre ces deux stades.

Après l'école primaire, les élèves passent sans examens et sans frais scolaires à l'école secondaire la plus rapprochée de leur résidence. Le peuple apprécie le programme d'éducation gratuite de neuf ans et coopère par des contributions en terre, en argent ou en heures de travail.

Le Département de l'Éducation s'applique à rénover l'administration, le matériel didactique, les méthodes d'enseignement et la discipline.

Si l'on songe qu'à Taiwan il y a un étudiant pour 3,8 personnes, on comprend facilement l'importance attachée à l'éducation.



Etudiants en sciences agricoles très intéressés à l'étude de nouveaux appareils motorisés.

## LE DÉVELOPPEMENT DES SCIENCES ÉDUCATIONNELLES

Le développement des sciences éducationnelles constitue une partie importante des *Trois Principes du Peuple*. Aussi, s'efforce-t-on de les y appliquer plus spécialement par les moyens suivants:

Culture de l'intérêt pour la science. En plus de promouvoir une exposition annuelle dans les écoles primaires et secondaires, les autorités provinciales encouragent les jeunes talents dans leurs travaux de recherche.

On donne aux professeurs de sciences, l'opportunité de prendre part aux séminaires et autres rencontres similaires organisées durant les vacances de l'été et de l'hiver.

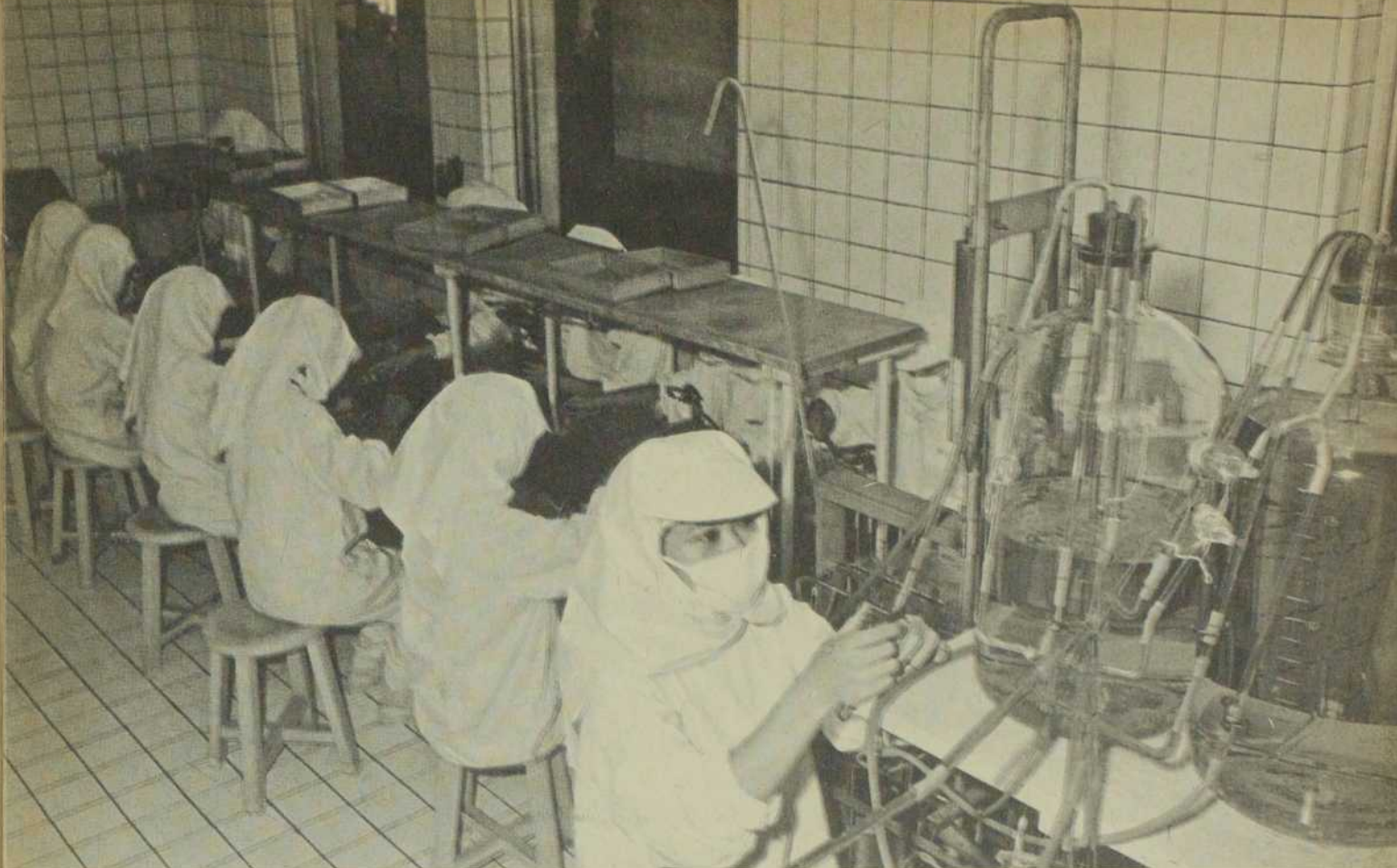
Un effort constant de modernisation du matériel didactique et des méthodes d'enseignement est soutenu par moyen de séminaires, d'information et d'échanges d'expériences.

L'installation d'équipement scientifique est de plus en plus mise en valeur. 85% des écoles provinciales sont pourvues d'un local de sciences et la majorité possède au moins un laboratoire.

## LES ECOLES VOCATIONNELLES

Les écoles vocationnelles de Taiwan sont classées en six catégories: Industrie, Commerce, Agriculture, Pêcheries, Techniques infirmières et obstétrique, Economie domestique. Au cours de ces dernières années, on a également établi des centres d'artisanat dans les principales villes du pays afin de permettre aux personnes qui s'y adonnent de s'entraîner et de se perfectionner dans cet art. On compte actuellement 129 écoles professionnelles dans la Province. De plus, 50 écoles secondaires junior ont créé un département destiné à l'éducation vocationnelle des élèves qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent poursuivre des études supérieures.

Comme résultat de tant d'efforts déployés pour satisfaire la soif de connaissance des taiwanais et promouvoir la culture de leurs talents, l'éducation supérieure ne cesse d'élever son taux de croissance. Le Ministère de l'Éducation a donc planifié son action de manière à pouvoir répondre aux besoins les plus essentiels en établissant certaines priorités telles que: l'addition de



Expérience en vaccination dans un laboratoire médical.

## MOUVEMENT DE LA RENAISSANCE CULTURELLE CHINOISE

nouveaux départements et la modification de ceux qui existent déjà, pour répondre à l'attente de la société actuelle.

Le développement d'écoles qui forment les experts et les spécialistes. Leur but principal est d'orienter les candidats au doctorat pour les recherches académiques et l'enseignement dans les collèges et les universités.

L'encouragement des recherches par des octrois spéciaux pour améliorer l'enseignement et favoriser la recherche et l'expérimentation.

L'extension des cours universitaires, en ouvrant des classes du soir dans la majorité des institutions de niveaux secondaires.

La prise de mesures appropriées pour l'entraînement d'un plus grand nombre de techniciens.

Enfin, en encourageant les collèges, universités ou écoles de recherche à collaborer avec les corporations de production en vue du placement d'un plus grand nombre de jeunes gradués, qui par leur savoir et leur habileté font progresser le marché du travail.

Les principaux objectifs de l'éducation à Taiwan peuvent se résumer ainsi: faire de l'étudiant un filial enfant de sa famille; un membre utile à la société, un brave et fidèle citoyen de la nation; enfin, un ami du progrès et un défenseur de la justice et de la paix dans le monde.

Chaque étudiant peut se créer un avenir brillant aussi longtemps qu'il persévère dans ses études ou son travail. En général, l'étudiant chinois est studieux et entraîné à fournir un effort de travail difficilement comparable à celui de nos étudiants nord-américains.

Si l'on observe objectivement la situation, on découvre vite la croissance du niveau de vie du peuple taiwanais. Ce progrès se manifeste notamment dans les secteurs d'intérêt public tels que:

- Le progrès de la santé publique.
- La promotion du bien-être social.
- L'accélération des entreprises coopératives.
- La création d'environnement récréatifs.

Enfin, comme conséquence de ce qui précède, l'expansion du tourisme.

## PROGRÈS DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Ces dernières années le taux de mortalité a beaucoup diminué. Cela, grâce à l'éradication de la malaria, au contrôle effectif du choléra et des autres maladies infectieuses. Des campagnes en vue de l'amélioration sanitaire de l'environnement ont également porté fruits. Au surplus, un soin particulier accordé à la désinfection et à la stérilisation de l'eau potable s'est avéré l'une des mesures sanitaires donnant le plus de résultats tangibles.

L'ouverture de laboratoires de recherche, d'expérimentation et de production de vaccins divers a joué un rôle important dans les rapides progrès de la science médicale, permettant ainsi de secourir plus efficacement la population.

## PROMOTION DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

La mise en oeuvre du programme de promotion du bien-être social concerne en premier lieu, les pauvres et les citoyens à revenu modeste. Une des mesures les plus effectives porte sur l'habitation et se traduit par l'amélioration du système d'habitat, par la construction de maisons devant être louées aux pauvres ou vendues par méthodes de paiements s'échelonnant sur une période de plus de vingt ans.

Les pauvres, incapables de travailler, sont à la charge complète de l'État. Ceux qui en ont la possibilité sont initiés à un métier selon leurs aptitudes puis orientés vers le marché du travail.

Les soins médicaux gratuits sont également offerts aux pauvres, aux malades et aux infirmes. Un nouveau plan projette la mise en place d'un système d'assurances de travail, et préconise l'amélioration de la vie des fermiers et des pêcheurs. Depuis la fin de 1970, huit centres de service furent ouverts en vue de trouver un emploi aux sans-travail.

## ACCÉLÉRATION DES ENTREPRISES COOPÉRATIVES

Nous ne ferons qu'énumérer ici les différentes catégories de ces coopératives en indiquant leur nombre d'après les statistiques de 1970. Ce nombre toujours grandissant résulte certainement de l'ouverture à la

mentalité contemporaine qui sait reconnaître en notre siècle l'importance de la coopération.

Coopérative des Producteurs	176	coopératives
" de "Marketing"	29	"
" des Consommateurs	1,992	"
" de Crédit	69	"
" de Prêts	6	"
" d'Utilité	47	"
" de Service de travail	64	"
" d'Utilité publique	38	"
" de Transport	11	"
" de Régionales	58	"

La Coopérative des fermiers s'avère aussi d'un grand secours pour ceux-ci; elle se rend responsable de l'achat et de la distribution des semences, engrais et instruments. Est encore de son ressort: la construction, l'irrigation et autres nécessités publiques, l'amélioration et la vente des produits de la ferme. Cette entreprise a également en main des possibilités de prêts et de dépôts, de mise à exécution de projets d'entraînement technique, de santé publique et d'approvisionnement des denrées de consommation journalière. Cette coopérative joue donc auprès des fermiers un rôle de première importance.

## CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS RÉCRÉATIFS

Dans une tentative sérieuse et graduée de création d'endroits récréatifs, un nombre important de projets ont été élaborés et mis à exécution. L'île de Taiwan, c'est un jardin botanique naturel! Sa situation favorise des types de plantations aussi diversifiées qu'abondantes. Nombre d'endroits récréatifs dans les montagnes ou à proximité des lacs et réservoirs, sont aménagés tant pour la population locale que pour le tourisme. Parcs, terrains athlétiques, terrains de jeux et jardins zoologiques sont en expansion constante et permettent à tous une détente en plein air.

Nombreuses sont les possibilités de loisirs et de culture offertes à la population taiwanaise: poésie, fiction, théâtre, cinématographie, musique, sculpture, peinture, etc. En coordination avec le mouvement chinois de Renaissance Culturelle, la littérature et les travaux d'art ont joué un rôle primordial dans la promotion de l'éducation sociale. Il faut souligner encore l'apport non moins important des media d'information publique.

Dans ce mouvement éducationnel, 31 journaux, dont deux de langue anglaise, dispensent quotidiennement l'information à travers le pays. Si l'on en établit la répartition sur la population de Taiwan, on obtient une copie par quinze personnes. Les 84 stations de radio et les trois réseaux de T.V., dont deux commerciaux et un éducationnel, se partagent les auditeurs de secteurs aussi diversifiés que l'information, le théâtre, la musique, l'Opéra Chinois et autres.

## EXPANSION DU TOURISME

Cette expansion dans les domaines de l'écologie, de la culture, de l'éducation et de l'économique ne peut que favoriser le tourisme à Taiwan. Le nord de l'île se situe dans la région subtropicale, alors que le sud appartient à la région tropicale. Cette position géographique privilégie un agréable climat dont la température varie de 40 à 95 degré F. Un autre facteur qui influence encore cette facilité d'accès, c'est sa situation à mi-chemin entre le Japon et Hong Kong.

Taiwan offre le spectacle de l'ancienne et de la nouvelle Chine où l'on retrouve à côté de magnifiques espaces verts aménagés à la moderne, des paysages exotiques où les aborigènes vivent très près de la nature. On admire partout la culture et les coutumes chinoises dans la décoration des maisons, dans les jardins, les parcs, les musées, dans l'architecture et le décor de ses hôtels, sans oublier la cuisine chinoise de renommée mondiale.

## LEVAIN DANS LA PÂTE

C'est ainsi qu'un progrès visible et soutenu s'oriente dans le sens des *Trois Principes du Peuple* légués par le Dr. Sun Yat-sen, vénéré comme le Père de la République de Chine.

Comme missionnaire, porteuse du message évangélique, je suis vraiment heureuse de vivre dans ce pays ouvert à tous les espoirs et de jeter à pleines mains la semence de la Bonne Nouvelle, dans cette terre magnifiquement préparée à la recevoir.

**Jeannette Légaré, m.i.c.**



La danse des rubans: une des plus typiques du folklore taiwanais.



Une scène remarquable du fameux "Opera Peiping".

# TAIWAN

## UN HÔPITAL À NAN AO

Le Père Paul Duchesne de la Société de Maryknoll présente l'histoire et le développement d'un projet qui tient à coeur à tous les missionnaires de notre région taiwanaise.

Nous sommes heureuses de vous le faire connaître, amis lecteurs. Vous jugerez par vous-mêmes de sa nécessité comme aussi de la dette de reconnaissance contractée envers les personnes et les organismes qui nous ont permis de le réaliser.

Maintenant que l'Oeuvre est lancée, que notre population compte sur cette assistance humanitaire, faudrait-il l'abandonner faute de fonds suffisants pour la maintenir. Le déficit mensuel est d'environ cinq cents dollars.

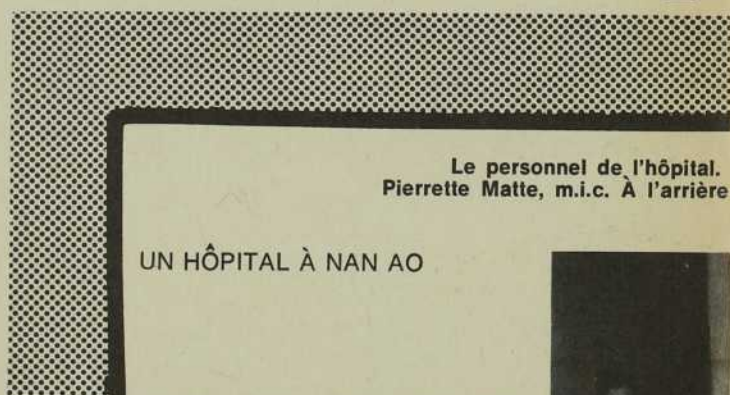
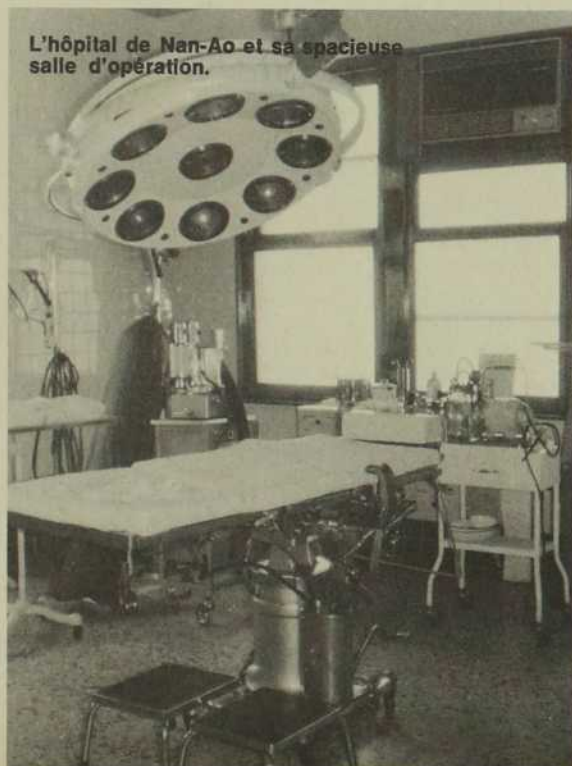
Je laisse cette question à votre réflexion, chers amis et bienfaiteurs. Qu'il nous soit permis également d'emprunter la Voix du Précurseur pour vous remercier chaleureusement des dons anonymes qui nous sont parvenus depuis quelque temps. Merci de nous permettre ainsi de servir le Christ dans ses membres souffrants, nos chers malades. Oui, merci pour ce que vous avez donné si généreusement et merci . . . pour ce qui viendra . . .

**Simone Boisclair, m.i.c.**

Nan Ao, ce qui signifie Baie du Sud, est située à une centaine de milles de Taipei, sur la côte est de Taiwan. C'est une ville de marché, le rendez-vous de quelques milliers de fermiers Taiwanais. Les aborigènes y descendent aussi du sommet de leurs montagnes pour échanger des champignons séchés, des légumes, de jeunes pousses de bambou, des orchidées, des herbes médicinales contre du sel, du sucre, des vêtements, et autres items qu'ils ne peuvent se procurer dans leurs villages. Ces villages sont perchés sur le haut des montagnes dont quelques-unes s'élèvent à plus de 10,000 pieds d'altitude.

Cette contrée magnifique est presque toujours ensoleillée. Malheureusement, elle est aussi exposée à des typhons et à de brusques changements de température cause de beaucoup de maladies telles que la tuberculose, l'asthme, et autres. Les rapports médicaux attestent que la moitié des enfants qui fréquentent l'école secondaire sont malheureusement atteints de tuberculose.

Cette région exporte surtout de la pierre à chaux (calcaire) en grandes quantités. Extraite à la dynamite, cette pierre est transportée par camion sur une route dangereusement étroite, accrochée aux flancs des montagnes. Il y a de nombreux accidents dans les



mines et au moment du transport. Les éboulis fréquents peuvent bloquer la région et l'isoler de l'hôpital de Lotung situé à une distance de 50 kilomètres.

Il y a environ sept ans, Mgr Philippe Côté, s.j. décide d'ouvrir un hôpital à Nan Ao même. Grâce aux secours reçus de Rome, de la Compagnie de Jésus et de ses amis, il recueille une somme suffisante pour lancer l'affaire. Le gouvernement lui cède un terrain avantageux. Mais où trouver le personnel et les fonds nécessaires à la poursuite de l'oeuvre?

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal acceptent de fournir le personnel et ferment une de leurs missions à Taiwan afin de fournir une infirmière sage-femme. La World Medical Inc. de Détroit, Michigan, par l'entremise de Mme Suberlin, fournit 70 tonnes d'équipement. Le Père Szeman de Seattle, Directeur de la Propagation de la Foi, envoie une bonne quantité de fournitures médicales et une ambulance. Le Catholic Medical Mission Board de New-York fait don d'un substantiel approvisionnement de remèdes. L'Assistance Médicale Internationale (AMI) de Montréal gratifie l'hôpital de l'ameublement complet de la maternité et de la pouponnière y compris deux incubateurs modernes. Elle fournit aussi équipement et remèdes. Aujourd'hui, l'hôpital dispose de 40 lits, d'un appareil de Rayon X, d'une chaise de dentiste. Près de l'hôpital on a construit la résidence des médecins et du technicien de laboratoire. On reçoit à l'hôpital tous les cas de maladies quelles qu'elles soient tout comme les accidentés. La maternité est florissante avec salle d'accouchement moderne, incubateurs, bassinettes. Il y a quelques années, les gens des montagnes étaient dépourvus de toute assistance médicale.

Que de vies ont été sauvées depuis l'ouverture de notre petit hôpital! Que de soulagement, de sécurité, de joie il a procuré à notre population! Malgré ses dimensions, trop exigües pour les besoins de la région, l'hôpital de Nan Ao est cependant le plus grand édifice de l'endroit, exception faite de l'école.

L'Église catholique de Taiwan dirige six hôpitaux non soutenus par l'Etat. Il est relativement facile de construire et de diriger un centre hospitalier dans une ville d'un million d'habitants. Mais il en va tout autrement d'un hôpital érigé dans un poste rural, éloigné des grands centres. Ceci demande un dévouement à toute épreuve, un amour de Dieu et des autres, sans faille. Les religieuses missionnaires acceptent d'oeuvrer, là où il n'est pas possible de recruter un personnel médical laïque, en raison des difficultés d'accès pour l'installation de leurs familles. Il me revient à la mémoire ici cette réponse d'une religieuse à un colonel de l'armée américaine durant la guerre. Comme il la voyait panser les plaies répugnantes d'un lépreux, il lui dit:

- Moi, je ne ferais pas cela, même si on m'offrait mille dollars!
- Moi, non plus, répond-elle tranquillement . . . c'est qu'à l'exemple du Christ, elle donnait sa vie pour que d'autres la reçoivent en abondance.

Paul J. Duchesne, M.M.

On remarque au centre de la 1ère rangée: Simone Boisclair, m.i.c.; Berthe Paradis, m.i.c.; parmi le personnel laïque: à gauche, Jeanne Sanschagrín, m.i.c. à droite, Antoinette Foisý, m.i.c.



Une des salles de médecine générale. Berthe Paradis, m.i.c. en service.



**TAIWAN-KUANSHI**



Fleurette Lagacé, m.i.c. en contemplation "au pays des merveilles" . . .

## **ALICE ET LE TIGRE**

Cet article aurait pu s'intituler "Alice au pays des merveilles" tout comme le conte bien connu! Toutefois, désirant souligner deux événements à la fois, il me fallait chercher un titre plus approprié, bien que dans l'esprit du Magnificat, les "merveilles" tissent la trame du second événement que je me propose de relater.

### **ANNÉE DU TIGRE**

Voici d'abord une relation du premier événement: l'inauguration de l'année du Tigre, le 23 janvier du calendrier occidental, premier jour de l'année lunaire en Orient. Il faut d'abord savoir que le temps chinois est découpé en cycles de 12 années chacun. Chaque année est représentée par un animal déterminé. La première année du cycle est celle du Rat puis, viennent consécutivement le Boeuf, le Tigre, Le Lapin, le Dragon, le Serpent, le Cheval, le Mouton, le Singe, le Coq, le Chien et enfin, le Porc. Les caractères de ces animaux servent aux diseurs de bonne aventure pour déterminer la bonne ou la mauvaise fortune de leurs clients. En plus des caractères du cycle annuel,



Tigre-amulette, gardien des trésors

les charlatans usent également de caractères désignant le mois, le jour et l'heure de la naissance d'un individu. Certains de ces caractères représentent les cinq éléments: bois, feu, terre, or, eau. A ces cinq caractères, ils unissent, deux par deux, les dix caractères des souches célestes, les douze caractères des tiges terrestres, et douze par douze, les caractères du cycle. M. Henri Doré, auteur de recherches sur les coutumes chinoises publiées à Chang-Hai en 1912, écrit que ces éléments ou s'engendrent les uns les autres, ou se détruisent mutuellement. D'après la convention adoptée, l'eau engendre le bois; le bois engendre le feu; le feu engendre la terre; la terre engendre l'or; l'or engendre l'eau: telle est la loi d'affinité

des éléments. Les lois de leur opposition: l'or détruit le bois; le bois détruit la terre; la terre détruit l'eau; l'eau détruit le feu; et le feu détruit l'or. C'est donc en confrontant les éléments désignés par les huit caractères de la naissance d'un individu, en scrutant leurs affinités ou leurs oppositions respectives que l'on se prononce sur son avenir. Il est encore de coutume de nos jours, de présenter au devin les huit caractères des époux, afin qu'il les confronte et prédise leur avenir.

Tout comme les éléments, les douze animaux du cycle annuel se complètent ou s'opposent. Il est donc important avant le mariage, de savoir en quelle année du cycle est né le conjoint ou la conjointe. Ainsi une femme née l'année du Cheval fera bien de ne pas se marier avec un homme né l'année du Boeuf; le Rat hait la Chèvre; le Chien et le Coq sont ennemis; le Serpent et le Tigre sont adversaires; le Lapin a horreur du Dragon et jamais le Singe et le Porc ne firent bon ménage, précise M. Henri Doré. Donc, étant née l'année du Chien je n'aurais jamais pu espérer la concorde avec un conjoint né l'année du Coq!

Mais qu'en est-il du Tigre? Toujours selon l'auteur consulté, "le tigre était un épouvantail tout trouvé pour effrayer les diables, et protéger les faibles humains contre leur perversité; aussi le trouve-t-on fréquemment employé comme monture des redoutables pourfendeurs de lutins. Le dieu des richesses monte souvent le tigre. Les Immortels jouissent aussi du même privilège. Le tigre ne sert pas seulement de monture aux dieux, lui-même est réputé comme Esprit; on affiche son image dans les demeures tel un talisman de renom. Les légendes inventées sur le compte du tigre sont nombreuses et variées. Les griffes du tigre et la cendre provenant de la combustion de ses poils forment des talismans de haute réputation et qui se paient fort cher, sans parler des os de tigre employés par la médecine chinoise."

Tous ces renseignements sur l'attitude chinoise concernant le Tigre, M. Doré les a tirés des pratiques de la Chine continentale de son temps, lesquelles ne sont pas toujours intégralement conservées dans notre petite province de Taiwan. En effet, longtemps elle est demeurée isolée de la grande Chine et n'est sortie de son obscurité que depuis vingt-cinq ans à peine, lors de la retraite des troupes nationalistes. A Taiwan selon le quotidien anglais de l'île, le *China Post*, le Tigre est le symbole d'une lutte incessante en vue du succès. Mais suivant le proverbe chinois, il ne faut pas avoir une tête de tigre et une queue de serpent, c'est-à-dire terminer sans intérêt une affaire difficile commencée avec zèle. Ceci indique aussi l'inimitié proverbiale de ces deux animaux du cycle. A Taiwan, à l'occasion de la nouvelle année lunaire, le Tigre figure partout dans les magasins et les musées. L'année du Tigre, écrit le *China Post*, est promesse de succès. On compte parmi

les meilleures, l'année 1926 qui fut celle de l'expédition victorieuse au Nord de la Chine par les troupes nationalistes; l'année 1938, commencement de la guerre contre les Japonais qui aboutit à leur défaite huit ans plus tard; l'année 1950, installation des Nationalistes à Taiwan. Cette version du journal anglais est très optimiste, mais dans la vie courante, l'attitude populaire semble exprimer une certaine crainte à l'égard des performances du Tigre. Dans notre petit village de Kuanshi, la mairie a décrété un jour d'abstinence générale, pour rendre le Tigre favorable aux réalisations de l'année. Notre cuisinière chinoise, chargée de faire notre marché, a pu constater l'importance qu'on accordait à notre participation à la pénitence générale. Nous nous y sommes prêtées toutefois avec un tout autre esprit que celui d'apaiser un Tigre de légende!

## ET ALICE . . . ?

Mais que vient faire Alice, dans ce dédale d'interprétations superstitieuses des événements? Disons d'abord qu'il s'agit en l'occurrence de notre compagne Soeur Alice Leduc, m.i.c. qui, il y a vingt-cinq ans, en l'année du Tigre, se consacrait au Seigneur par l'émission de ses premiers vœux. Cette décision, libre et

volontaire de vouer sa vie entière à Dieu, commencée *en Tigre* ne s'est pas terminée *en Serpent*. Vingt-cinq ans après la première promesse, en une autre année du Tigre, Soeur Alice renouvelle son engagement perpétuel, en une cérémonie intime qui réunit plus de vingt Missionnaires de l'Immaculée-Conception de l'île taiwanaise. La célébration eucharistique occupe, comme il se doit, le noeud de la fête familiale. C'est au cours de cette Eucharistie, préparée avec beaucoup de soins et d'amour, que Soeur Alice redit au Seigneur sa volonté de fidélité en des termes choisis par elle: "Trinité Sainte, puisque tu as voulu descendre en moi, pour prendre possession de mon âme, fais de moi ton sanctuaire, fais de ma conduite une pure action de grâces pour tes bienfaits. Je consacre ma vie à ta gloire et à l'extension de ton règne. Et confiante en ton amour, je renouvelle les trois vœux simples de chasteté, de pauvreté et d'obéissance que j'ai promis d'observer selon les Constitutions des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. O Marie, ma Mère, toi qui fus et restes offrande immaculée, aide mon offrande à s'élargir sans cesse et à ne prendre pour mesure que la volonté divine. Amen."

Tout comme le prophète Isaïe proclamant l'avènement du roi juste, Alice, venant à Taiwan, a voulu annoncer le règne du Dieu bon à ceux qui sont hantés par la crainte d'encourir la colère du Tigre légendaire. Règne qui s'étend sur toute créature, car Dieu, le Dieu vivant, est Maître de la terre entière. Quand sa miséricorde couvre l'humanité: "le loup habite avec l'agneau, la panthère se couche près du chevreau, veau et lionceau paissent ensemble sous la conduite d'un petit garçon. La vache et l'ourse lient amitié, leurs petits gisent ensemble. Le lion mange de la paille comme le boeuf. Le nourrisson s'amuse sur le trou du cobra, sur le repaire de la vipère l'enfant met la main. On ne fait plus de mal ni de ravages sur toute ma sainte montagne, car le pays est rempli de la connaissance de Yahvé comme les eaux comblent la mer." (Is.II:6-9).

Dans l'intimité d'une fête familiale, où est rappelée avec à propos la grande figure de notre fondatrice, à l'avant-garde du mouvement missionnaire de l'Église canadienne, nous pouvons vérifier la réalité de ce règne de paix et d'entente, apporté par l'avènement de notre Seigneur et Maître sur toutes nos vies. Le centuple promis est là, non seulement en grâces spirituelles, mais en l'abondance de délicatesses qui fait trouver bon d'être ensemble, au cours de l'agape fraternelle, à notre maison de Kuanshi, Taiwan.

"Le Seigneur fit pour moi des merveilles" chante la jubilaire. Pour qui a goûté aux grâces du Seigneur dans la fidélité, l'allusion "au pays des merveilles" n'est pas qu'un conte. Dans la perspective du divin, c'est une réalité toute vraie et toute simple vécue jour après jour, sous une apparence ordinaire. Mais qui dira jamais les merveilles du Seigneur? Cet article a quelque peu tenté de le faire.



A qui désirerait s'enquérir des raisons qui m'ont inspiré ce parallèle, insolite à première vue, je répondrai que cet article est l'aboutissement de deux de mes préoccupations, d'où le double sujet. Premièrement, avant mon départ du Canada pour Taiwan en 1970, j'ai été frappée par l'engouement de certaines personnes pour les sciences occultes, engouement qui frôlait le sentiment religieux, tellement on ajoutait foi à un certain sens divinatoire, véritable attraction pour la curiosité humaine, mais témoignant d'un goût par trop frelaté. Réfléchissant à cette réalité, je me demandais comment des personnes rejetant les mystères de la foi chrétienne, après en avoir fait l'axe de leur vie, pouvaient ajouter foi à des expressions très discutables du monde spirituel. Ces expressions, la foi chrétienne ne nie pas formellement leur possibilité, mais elle les considère comme de très faibles manifestations d'un monde transcendant qui englobe bien davantage. La transcendance de ce monde spirituel rend évidemment difficile par la seule intelligence humaine la compréhension des mystères rejetés. Tout simplement parce que ce monde spirituel se situe à un autre niveau, celui de la foi.

Ici à Taiwan, parmi les non-croyants, j'ai retrouvé cette tendance à interpréter les événements par des signes arbitraires qui ne peuvent d'eux-mêmes produire les effets qu'on leur attribue. J'ai constaté cette recherche avide de divination, cette naïveté à gober les incantations plus ou moins savantes des charlatans.

J'ai entendu les histoires les plus abracadabrantes sur le sujet; témoignages qui pourraient être troublants si l'on ignore que les puissances occultes peuvent se manifester d'une certaine manière, mais qui ne peut tromper un esprit éclairé. Face à cette réalité actuelle, établissant une relation entre la recrudescence de foi en l'occultisme d'une part, et la crise de la foi chrétienne chez-nous d'autre part, j'en ai déduit que l'homme dans son besoin de Dieu, ne peut rester sans relation avec lui. S'il rejette la Vérité à cause de ses exigences, il se crée souvent des exigences à sa portée, se contentant de breloques, dédaignant la gemme pure offerte à prix plus élevé, bien qu'accessible à l'humble de coeur.

Enfin, la deuxième préoccupation qui a donné naissance à cet article est la réclame tapageuse faite à propos des échecs dans la vie religieuse, alors que les réussites tombent dans le silence: les gens heureux sont sans histoire! Leur bonheur simple ne défraie pas les manchettes des journaux. C'est pourquoi j'ai profité de l'occasion d'un jubilé pour dire la joie du "petit reste" de Yahveh, chantant le Magnificat de la fidélité qui doit en son temps produire les fruits promis.

Voilà, vous ayant confié mes préoccupations, il me reste à vous inviter à venir célébrer mon jubilé d'argent en la prochaine année du Singe! Qu'il me soit permis de vous signaler que le Singe n'est pas perçu ici comme un animal grotesque. Autre pays, autre mentalité: n'est-ce pas très bien qu'il en soit ainsi?

**Fleurette Lagacé, m.i.c.**



**Superbe galerie vraiment représentative de l'art chinois.**

# PREMIER ENVOL MISSIONNAIRE DE 14 M.I.C.

Chacune des partantes nous livre la raison fondamentale de son option.

Je pars pour aller vers d'autres frères que je veux aimer davantage en partageant *ensemble* nos richesses spirituelles propres. *Marcelline Gilbert, m.i.c. Wilcox, Sask., Diocèse de Régina.*



## TAIWAN

Je pars parce que je crois à l'universalité de l'Eglise dans la diffusion de son Message et à la diversité de l'épanouissement chrétien quelle que soit l'origine ethnique et culturelle des peuples à évangéliser. *Célia Chua, m.i.c. Pasay City, Archidiocèse de Manille, Iles Philippines.*



La MISSION, pour moi, c'est un projet d'ESPÉRANCE, un apprentissage d'AMOUR. Jésus me dit aujourd'hui: "Si tu savais le don de Dieu" et encore: "Viens et vois". *Monette Ouellette, m.i.c. Drummond, N.B., Diocèse d'Edmunston.*



Je pars pour partager le Christ avec mes frères boliviens, vivre avec eux une plus grande solidarité et bâtir un pont d'amitié entre eux et mes parents et amis canadiens. *Solange Garneau, m.i.c. St-Prime, Roberval, Diocèse de Chicoutimi.*



## BOLIVIE

La VÉRITÉ c'est d'AIMER *sans frontière* et de donner chaque jour un peu plus. C'est pourquoi je pars . . . ! *Louise Phaneuf, m.i.c. Granby, Diocèse de St-Hyacinthe.*



Si je pars, c'est grâce à mes parents qui ont développé en moi le souci de "*l'universel*". Il m'ont appris qu'un chrétien doit se sentir responsable de *l'autre*, de ses efforts de libération, de sa recherche de Dieu parce que cet autre est mon frère et, comme moi, le fils bien-aimé du Père. *Armande Caron, m.i.c. Ste-Frs-Romaine, Lotbinière, Archidiocèse de Québec.*



*Emerenciana Madria, m.i.c.* originaire de Buluan, du diocèse de Cotabato, Iles Philippines, actuellement infirmière à notre hôpital Mont St-Joseph de Vancouver. Pour répondre à l'appel du Christ qui l'invite à travailler à l'expansion du Royaume, elle ira donner le meilleur d'elle-même à ses frères du Malawi, Afrique Centrale.

## MALAWI, A.C.



Je pars pour être un "lieu-de-communion" qui permettra au Dieu-Amour de rencontrer mon frère africain. *Mireille Bourdeau, m.i.c.* Lancaster, Diocèse d'Alexandria, Ont.

## ZAMBIA, A.C.



Pourquoi je vais en Afrique? Pour partager avec mes frères africains tout ce que j'ai reçu de "Lui": biens spirituels et biens matériels, tout. *Cécile Savard Lalancette, m.i.c.* N.D.-de-la-Doré, Roberval, Diocèse de Chicoutimi.

## MADAGASCAR



A l'invitation de l'Esprit-Saint, ma joie est grande d'aller partager avec mes frères malgaches, la Bonne Nouvelle du salut en Jésus et de l'amour infini du Père pour chacun de ses enfants. *Fernande St-Pierre Demeules, m.i.c.* Val-Brillant, Mata-pédia, Archidiocèse de Rimouski.

Sur-développés, mes frères japonais n'en continuent pas moins de chercher le vrai sens de leur vie. Mon désir: leur révéler par toute ma vie de quel amour ils sont aimés du Père, et à quelle espérance ils sont appelés dans le Christ par la puissance de l'Esprit. *Louisa Nicole, m.i.c.* Ste-Anne-de-Beaupré, Archidiocèse de Québec.



## JAPON

Je veux par ma présence *simple-ment offerte* témoigner du Christ et de sa Parole auprès de mes frères japonais, afin qu'ensemble nous devenions conscients du "Don de Dieu" caché dans les réalités merveilleuses du créé. *Thérèse Chabot, m.i.c.* St-Hyacinthe, Diocèse de St-Hyacinthe.



Un jour, Il m'a appelée par mon nom. Je l'ai suivi et j'ai découvert que son nom à Lui est Amour. C'est dans l'action de grâce de cette découverte que je veux partager cette Bonne Nouvelle avec mes frères haïtiens. *Lise Doucet, m.i.c.* Shawinigan, Diocèse de Trois-Rivières.



## HAÏTI

Je pars vers mes frères haïtiens pour accomplir un devoir de justice: leur procurer, dans la mesure de mes pauvres moyens, les conditions d'épanouissement humain et chrétien auquel ils ont droit autant que nous. *Étiennette Guérette, m.i.c.* Ville de Laval, Archidiocèse de Montréal.



## TAIWAN-TAIBEI

# LA PLUS GR



La plus grande joie pour une maman, n'est-ce pas de donner à un petit être issu de son être, la vie qu'elle possède elle-même?

La plus grande joie pour une missionnaire, consciente de posséder de par son baptême la vie surnaturelle, la vie de Dieu même, ne serait-elle pas aussi de partager cette vie divine avec d'autres êtres appelés comme elle à devenir enfants de Dieu?

Cette joie, goûtée bien souvent au cours de ma vie religieuse missionnaire, m'a été offerte ces derniers temps une fois de plus. Comme une maman toute fière et si heureuse de présenter son nouveau-né à ses amis c'est avec la même fierté, la même densité de ce bonheur toujours neuf, que je vous fais part de ma dernière grande joie.

### UN PRÉLUDE

Tout a commencé à notre dispensaire de Taipei où Soeur Marie-Berthe Fleurent, infirmière, reçoit un jour comme patiente, une ancienne connaissance, Madame Wong. Le mari de cette dernière ayant été hospitalisé récemment, notre infirmière s'enquiert de l'état actuel de sa santé. C'est le coeur qui est sérieusement atteint de répondre tristement Madame Wong. Soeur Marie-Berthe tout en essayant de la reconforter, s'informe de sa réaction au moment de la crise aiguë qui a nécessité le transport urgent à l'hôpital. "Au cours du trajet de la maison à l'hôpital, puis pendant son temps d'hospitalisation, je lui répétais souvent de prier la Vierge Marie et d'avoir pleine confiance en elle, de répondre mon interlocutrice. Je priais, nous priions ensemble, quoi!"

Voyant Madame Wong dans de telles dispositions, Soeur Marie-Berthe lui demande si son mari serait intéressé à recevoir quelques leçons de doctrine chrétienne afin d'approfondir ses connaissances religieuses. Il en possédait déjà certains rudiments, sa mère ayant reçu le baptême avant sa mort survenue il y a quelques années. Toute joyeuse Madame Wong répond que son mari accepterait avec beaucoup de gratitude.

### UN HOMME ET SON HISTOIRE

Peu de temps après, Soeur Jeannette Légaré, notre responsable, me demande à sa chambre.

— Soeur Odile, accepteriez-vous de préparer M. Wong au baptême?

— Une missionnaire peut-elle refuser pareille faveur? Toutefois, ayant oeuvré au milieu des enfants pendant toute ma carrière apostolique, je craignais de m'aventurer dans cette expérience neuve. Je prévoyais des difficultés tant au point de vue catéchèse qu'à celui de la langue à utiliser. Pendant mes vingt-cinq années d'apostolat à Hong Kong, où l'on ne parle que le cantonnais ou l'anglais, j'avais passablement oublié le mandarin appris au cours de mes quinze ans de mission en Mandchourie. Malgré ces craintes, je finis par accepter la proposition de ma responsable, comptant sur l'assistance de l'Esprit-Saint pour mener à bien cette oeuvre si belle, mais si délicate de l'instruction religieuse d'un adulte non-chrétien.

Soeur Marie-Berthe, notre infirmière, connaissant déjà la famille Wong, se charge donc de m'introduire auprès de mon nouvel élève de 66 ans. A ma grande surprise, dès cette première entrevue, M. Wong s'adresse à moi en un très bon anglais. J'en suis ravie, une barrière et non la moins difficile venait d'être franchie.

# RANDE JOIE...



Odile Malboeuf, m.i.c.

Tout simplement, il me brosse une esquisse de sa vie me fournissant ainsi l'explication de sa facilité à s'exprimer en anglais. M. Wong a vécu quelques années en Angleterre où il a perfectionné sa profession de pilote d'aviation. De retour en Chine, il fut durant de longues années au service de la Compagnie CAT. Il connut des expériences tragiques qui, chaque fois, auraient pu provoquer sa mort. L'avion dont il était copilote piqua un jour dans le Fleuve Tchee Kiang; tous les occupants eurent la vie sauve. Une autre fois, à la suite de difficultés techniques impossibles à contrôler, les membres de l'équipage durent descendre en parachute d'une hauteur de 18,000 pieds. M. Wong me dit que c'est à cette occasion qu'il perdit son trésor... sa Bible qui ne le quittait jamais. J'appris alors que toute la famille Wong adhérait à la religion protestante. Tous étaient baptisés dans cette foi excepté mon nouvel ami Alfred. L'un de ces oncles remplissait même la fonction de Ministre du culte. Bien que n'étant pas baptisé, M. Wong, selon sa propre expression, avait foi en Lui. Étant un homme simple, bon, droit, le Seigneur l'a regardé avec amour. Il allait avoir son heure à Lui!

Depuis neuf mois, son mal s'aggrave. A chaque instant son coeur peut s'arrêter. Il le sait. Et il désire ardemment recevoir le baptême. Recevoir le baptême comme ma mère, me dit-il, celle-ci avait été baptisée par le Père Deleffe, s.j. en 1963. Il fut convenu que je me rendrais une fois la semaine chez mon nouvel élève pour la période de cours. Après quelques leçons sur l'ensemble des mystères de notre foi chrétienne, M. Wong homme de bonne volonté et de désir était prêt. De concert avec l'intéressé et sa famille, il fut convenu que le Père Hoang, s.j. supérieur, originaire de Shang-hai comme la famille Wong, viendrait lui administrer le sacrement de régénération à sa demeure.

## LE GRAND JOUR

Tel que prévu, le Père Hoang et le Père Liu, s.j. qui avait accepté d'être le parrain, viennent nous rencontrer à notre couvent. Accompagnée des deux Pères et de ma responsable, je me dirige le coeur tout joyeux vers la demeure de mon vieil ami. Toute la famille, à l'exception du fils Wong retenu à l'extérieur pour affaires importantes, est présente à la célébration. Le Père Hoang baptise mon cher catéchumène et lui donne le beau nom de Jean. Un prêtre comme parrain, répète M. Wong profondément ému, jamais je n'aurais espéré cela. Vraiment Dieu me comble!

Et voilà ma plus grande joie missionnaire à Taiwan. Je voudrais être poète pour la décrire plus adéquatement! Hélas! je me sens incapable d'exprimer ce que je ressens. C'est une joie si pure et si profonde que je souhaite à tout missionnaire de la goûter un jour. C'est un sentiment qui transcende l'humain, c'est tout ce que je puis dire.

Je me permets de confier à votre souvenir priant mon PREMIER ENFANT SPIRITUEL EN TERRE TAIWANAISE — terre que j'aime de plus en plus — ainsi que les autres membres de sa belle famille. Lors du baptême de son mari, Madame Wong m'a demandé de l'instruire dans la foi chrétienne catholique ainsi que son fils et sa fille encore étudiante au cours secondaire.

Le grain de blé semé en bonne terre produit cent pour un. Cette parole du Seigneur se vérifie ici admirablement. Aidez-moi à le remercier pour les merveilles qu'il accomplit dans ces âmes de bonne volonté de mon beau pays d'adoption.

Odile Malboeuf, m.i.c.

SHIH KUANG TZE-TAIWAN

# PASTORALE MISSIONNAIRE

Je vous présente aujourd'hui mon beau coin de terre, jolie et pittoresque petite ville du nord de Taiwan, située à environ deux heures de trajet au sud de Taipei, la capitale. Le catholicisme y fut implanté par les Jésuites canadiens en 1953. La semence fut jetée en "bonne terre" puisque d'année en année on enregistre un nombre croissant d'autochtones sollicitant leur admission dans l'Eglise.

Toutefois, pas de lumière sans ombre. Ici, comme partout ailleurs, l'ivraie croît en même temps que le bon grain. La crise religieuse qui sévit à l'échelle planétaire n'est pas sans affecter certains de nos chrétiens. Étant minoritaires, ils sont immergés dans un milieu ou non-croyant ou adhérant à la religion populaire: mélange de bouddhisme, de taoïsme et de confucianisme. C'est donc auprès de nos chrétiens que j'ai le bonheur de travailler comme agent d'évangélisation.

Mon champ d'apostolat couvre un milieu plutôt rural, du type Hakka, comptant une population de 12,150 habitants. Ils sont partagés entre Shih Kwang Tze et Pin Lin, deux postes réunis en un seul. Le nombre de nos chrétiens se chiffre à environ 880 dont 165 étudiants universitaires.

L'église paroissiale.





Le Père G. Marsecano, s.j. curé, transporte les enfants pour le cours de catéchèse. Ces enfants habitent des secteurs éloignés du centre paroissial.

Je suis insérée dans une équipe de pastorale constituée de quatre membres: le Père Marsecano, s.j. notre curé, un catéchète et une catéchète autochtones et moi-même. Pour l'instant, mon travail consiste surtout à visiter nos familles chrétiennes avec Mlle Kiang notre catéchète. Ces contacts personnels visent à connaître davantage leur milieu de vie, à identifier leurs besoins prioritaires afin de leur fournir une aide vraiment adaptée et efficace.

Une autre de nos activités, que nous jugeons primordiale, c'est la catéchèse auprès de la jeunesse. Nous réunissons nos jeunes régulièrement chaque dimanche et pendant les vacances. Notre objectif ici est de permettre à nos jeunes d'appro-

fondir leurs connaissances religieuses afin qu'ils soient en mesure de justifier leur foi au Christ et à son Église auprès de leurs parents non-croyants ou insuffisamment instruits des vérités chrétiennes, s'ils sont baptisés.

Face à cette réalité d'un groupe de chrétiens insuffisamment engagés, notre dynamique pasteur, le Père Marsecano, dans un mouvement de foi et de confiance à la Vierge Immaculée, s'est employé avec ardeur depuis 1972 à rénover le Sanctuaire de la Vierge de Lourdes. Son but est double: confier les chrétiens de sa paroisse et ceux de l'île taiwanaise entière à la maternelle sollicitude de Marie; raviver chez tous le désir et le besoin de la

prière, pivot essentiel de toute vie chrétienne. Une invitation fut donc lancée à tous les évêques du pays qui ont répondu nombreux à cet appel. Les temps forts des rencontres de prières à notre Sanctuaire marial sont évidemment les mois de mai et d'octobre plus spécialement consacrés à Notre-Dame. Le Père Marsecano assume lui-même et l'accueil des pèlerins et la direction des groupes de prières.

Assurer la dimension verticale, le contact le plus profond et le plus éclairé possible entre Dieu et ses chrétiens voilà la préoccupation apostolique fondamentale de notre dévoué Père Curé. *Être plus pour agir mieux, quoi!*



Marie-Claire Labelle, m.i.c. et Marie Kiang, catéchète.



Dispensaire et couvent des M.I.C. de Shih Kuang Tze.

Une leçon de catéchèse en période de vacances.





Après la rénovation du cœur, condition essentielle pour un apostolat vraiment fécond, l'équipe de pastorale opte pour "l'appel à l'intelligence". Jadis, Matteo Ricci, s.j. grande figure missionnaire dans la Chine continentale du XVI<sup>e</sup> s., exerça une influence remarquable sur l'élite intellectuelle de cette époque. On réalise de plus en plus aujourd'hui que cette méthode d'apostolat eut un rayonnement aussi efficace en extension qu'en durée. Nous croyons bien faire en oeuvrant dans la même optique. Décision est donc prise de travailler sur des multiplicateurs, ouvriers de l'esprit, le corps professoral. Une invitation est lancée à tous les professeurs de l'arrondissement, chrétiens ou non-chrétiens, pour une première rencontre à Noël 1973. Vingt-cinq répondent à l'appel. Ce premier contact s'avère un succès. Une franche et sympathique collaboration s'installe entre ce groupe choisi et notre équipe. Un lien de qualité vient de se former entre l'Église et les responsables de l'éducation dans notre secteur taiwanais.

Nous nous rencontrons d'abord pour mieux nous connaître ce qui conduit inévitablement à une meilleure compréhension mutuelle. Ensemble nous élaborons un programme d'action en vue d'un enseignement cohérent sur la religion chrétienne. Des professeurs de marque, entre autres le Père Jang, s.j. Professeur de théologie à l'Université catholique Fu Jen, acceptent de rencontrer notre groupe. Le Père Jang présente magistralement une synthèse de la doctrine de Confucius démontrant avec preuves à l'appui que ce grand Maître de la pensée chinoise avait préparé dans son pays la voie au Christ "Parole".

Dans une rencontre subséquente, le Père Han, o.f.m. directeur des Études bibliques nous amène à réfléchir sur la notion première d'un Être Suprême, coordonnateur de tout le créé au niveau du cosmos.

Et ces rencontres aussi substantielles qu'éclairantes se continuent au rythme d'une réunion mensuelle. L'intérêt non seulement se maintient, mais s'intensifie. Nous espérons beaucoup de ce travail auprès des éducateurs de notre région. C'est le levain précieux qui, nous l'espérons, agira efficacement dans la pâte.

Un autre moyen d'approche, non moins efficace dans notre programme d'action pastorale se situe au niveau des dispensaires. L'influence heureuse qui s'y exerce mérite d'être soulignée. Nos Soeurs infirmières prodiguent à leurs patients tous les soins que leur état requiert et cela avec le maximum de dévouement et d'amour. C'est à l'occasion de ces contacts personnels que surgissent spontanément les confidences des malades relativement à certaines situations familia-

les qui les inquiètent. La compréhensive sympathie des infirmières les met en confiance et c'est ainsi que naissent des relations profondes permettant des échanges sur tous leurs problèmes y compris ceux de la foi. Il est fréquent que des patients de nos dispensaires demandent des cours d'instruction religieuse qui les amènent graduellement à découvrir la beauté de notre foi chrétienne et à solliciter leur admission dans l'Église.

Profonde rénovation du cœur par le recours à une dévotion mariale éclairée et intensifiée; formation d'une équipe de pastorale renouvelée et engagée; organisation de sessions d'études de sciences religieuses pour les professeurs de notre territoire; rencontres régulières et suivies des familles chrétiennes pour identifier leurs problèmes sur tous les plans et les aider à les solutionner; enfin aide et assistance aux malades par le truchement des dispensaires: voilà les lignes de forces de notre action missionnaire actuelle à Shih Kuang Tze.

Et pourquoi tout cela? Parce qu'un jour le Christ a dit: "Allez de par le monde, proclamez la Bonne Nouvelle". Ce message, nous l'avons entendu, je l'ai entendu. Quand on porte *en soi* la Lumière, est-il possible de la garder *pour soi*? Ce que j'ai reçu gratuitement, je veux le donner gratuitement. Avec toute mon équipe de pastorale, je sollicite de ceux qui croient, *une prière* afin que le Seigneur nous donne de partager sa Lumière avec ceux qui la cherchent avidement. Et ils sont nombreux, croyez-moi.

Marie-Claire Labelle, m.i.c.



Consécration de la première famille diaconale bolivienne par Mgr Esquivel.

# PREMIÈRE FAMILLE DIACONALE EN BOLIVIE

Alejandro Mamani Callisaya, né le 22 avril 1931 dans la communauté Centre Hilata, est le premier diacre campagnard Aymara. Avant d'être diacre, il a servi sa communauté comme catéchiste pendant 10 ans. Son épouse, Salomé Antonio de Mamani a dit: "Je n'ai pas la capacité pour enseigner à mes sœurs, mais avec tout mon cœur je collaborerai avec mon époux, dans tout ce que le Seigneur lui demandera." En présence de nombreux évêques, prêtres, religieux, religieuses et de nombreux fidèles Aymaras, Mgr Adhémar Esquivel a ordonné Alejandro dans sa communauté, Centre Hilata, paroisse de Viacha, le 2 février 1973.

## JOUR DE FÊTE

Mgr Esquivel, évêque auxiliaire de La Paz et responsable de la rénovation du diaconat en Bolivie, voyait se réaliser alors une de ses grandes aspirations: consacrer un campagnard Aymara, marié et père de famille, comme "ministre (serviteur) de Dieu". La cérémonie religieuse eut lieu en plein air. Quand Mgr Esquivel appela l'aspirant au diaconat par son nom, Alejandro s'avança jusqu'au pied de l'autel, accompagné de son épouse et de son fils. Après quelques oraisons, Mgr Esquivel explique alors à l'assemblée présente la mission du diacre: "Le diacre, dit-il, est un serviteur de Dieu et des hommes. Son service fait de sacrifices et d'abnégation quotidienne, doit être un exemple constant et un *signe* du Christ et de son amour pour les hommes, ses frères. Le diacre, serviteur de la Parole, sera aussi serviteur du progrès de sa communauté, conscient que le Royaume de Dieu grandit là où l'homme devient plus homme, dans le développement, la justice et l'amour."

L'ordination du diacre atteint son point culminant lorsque commença un dialogue émouvant entre l'évêque consécrateur et Alejandro uni à sa famille.

—Alejandro, toi et ta famille, acceptez-vous de connaître, aimer et imiter le Christ, mettant en Lui toute votre Espérance?

—Etes-vous disposés à accepter Dieu dans votre vie et à communiquer sa Parole à vos frères, comme le demande l'Évangile?

—Alejandro, avec l'aide de ton épouse et de ton enfant, acceptes-tu de remplir tes obligations avec humilité et amour: aider ton évêque et ton curé dans la proclamation de la Parole de Dieu et la formation de véritables communautés chrétiennes?

Avec une humilité touchante, Alejandro répondit à chaque question par les simples mots: "oui, j'accepte".

Il s'agenouilla alors et s'inclina profondément. L'évêque lui imposa les mains, demandant à l'Esprit de lui donner force et lumière pour son nouveau service. L'évêque le revêtit ensuite des "signes" de son nouvel état: le poncho et l'étole violette, ainsi que le *pututu* sur la Croix. Parmi les Aymaras, le *pututu* (corne de vache) est le signe de la réunion, de l'appel à se réunir en communauté pour quelque chose d'important.

Dans le Haut-Plateau bolivien comme dans les montagnes des Yungas, on ne sonne pas la cloche pour réunir les gens, mais on touche le *pututu*. Les candidats au Diaconat permanent, dans le Haut-Plateau bolivien, ont donc choisi ce symbole pour signifier leur vocation: réunir leurs frères autour du Christ, leur donner la Bonne nouvelle de l'Évangile afin qu'ils connaissent le Christ et puissent dire: "Maintenant, ce n'est plus sur tes dires que nous croyons; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde" (Jean 4,42).

Alejandro Mamani Callisaya voit enfin son ardente aspiration réalisée: servir le Christ en permanence dans sa communauté. Être promoteur de foi, d'évangélisation libératrice dans son milieu ambiant.

## JOUR D'ESPÉRANCE

Un moment historique dans la vie de l'Église bolivienne, une porte d'espérance vers un futur prometteur, l'initiation d'un grand mouvement apostolique et missionnaire. Un homme du peuple Aymara qui parlera à ses frères en leur propre langue, partagera leur vie et leur culture, enseignera d'une façon compréhensible et accessible à leur mentalité, un homme de *chez-eux* qui les traitera avec l'intimité que d'autres ne peuvent atteindre même après plusieurs années de séjour parmi eux.

L'Ordination du premier diacre, c'est un pas d'importance pour notre Église bolivienne. Ce premier diacre ne procède ni d'une structure, ni d'une coutume: c'est une réponse au Christ et à son Eglise. Le diaconat en Bolivie n'a pas été imposé comme une solution au manque de prêtres dans le pays. Il n'a pas

été imposé par la structure de l'Église, liée à une culture donnée. Il est la conséquence d'une *nouvelle évangélisation*. Depuis des générations, les campagnards Aymaras observaient que les prêtres venaient de l'étranger. Ils ont fini par croire qu'il devait en être ainsi et . . . n'affirmait-on pas parfois que justement, le campagnard était incapable d'arriver au sacerdoce! Mais un jour, le peuple Aymara, guidé par ses pasteurs, prit conscience d'une nécessité: avoir ses propres prêtres, ses propres serviteurs de la Parole, et alors commença une ère nouvelle. Les catéchistes étaient nés. Après des années de service comme catéchiste, le campagnard Aymara eut le désir d'un don plus entier, d'un pas de plus vers le Seigneur et ses frères: commença le diaconat.

## CE QU'EST UN DIACRE

Le diacre est un homme mûr, marié. Il vit *de son travail*. Sa préparation signifie un vrai sacrifice car durant trois ans, il doit, chaque deux mois, participer à une semaine intensive de formation et d'études diaconales. A Laja, dans le Haut-Plateau bolivien, ou à Chulumani, dans les Yungas, les aspirants au diaconat se préparent: Bible, morale, et autres matières religieuses unies aux connaissances humaines d'anthropologie, de sociologie, de psychologie, de culture Aymara etc . . . Ainsi, le diacre bolivien pourra réaliser sa mission: être promoteur de l'Évangile de façon intégrale. Non seulement il sera responsable des activités liturgiques, de la Célébration de la Parole ou de la distribution des sacrements, mais il essaiera de promouvoir le développement intégral de son propre peuple. Service exigeant mais combien prometteur!

Le premier diacre, Alejandro Mamani, distribue le Pain eucharistique.



Actuellement, il y a 72 aspirants qui se préparent au Diaconat. Ce chiffre nous rappelle les 72 disciples que le Seigneur Jésus envoya en mission. Merveilleux! . . . Espérons que sur les traces d'Alejandro ils iront jusqu'au bout de leur désir. Alors, l'Église bolivienne sera riche dans quelques années de nouveaux apôtres qui annonceront en Aymara, Quechua ou en quelque autre langue autochtone, la Bonne Nouvelle du Salut.

Murielle Dubé, m.i.c.



Photo C.I.R.I.C.

FRANCE-PARIS

# DOM HELDER CAMARA



REÇOIT  
LE PRIX POPULAIRE  
DE LA PAIX

Le 10 février dernier, Dom Helder Camara a reçu à l'Hôtel de Ville d'Oslo (Norvège) le prix populaire de la paix, parallèle au prix Nobel. Archevêque d'Olinda et Recife (Brésil) Dom Camara est né en 1909. Prêtre en 1931, il eut deux champs d'activités principaux avant de devenir évêque auxiliaire de Rio de Janeiro: d'abord la recherche et l'action dans l'enseignement puis, le secrétariat général de la Conférence épiscopale brésilienne qu'il contribua à créer.

## A LA RENCONTRE DES HOMMES

Dom Helder Camara a découvert la misère des habitants des *favellas*, ces bidonvilles du Brésil, et il en a été saisi au coeur. L'injustice, les inégalités, la pauvreté sous toutes ses formes, réalités dissimulées par une nature riante et charmante: bouquets d'arbres, plages sablonneuses, ciel étoilé. Accrochées au flanc des collines, des maisonnettes précaires abritent les marginaux, c'est-à-dire ceux qui restent en marge de la vie économique-sociale et politico-culturelle de leur pays. Et depuis, Dom Helder Camara a "donné tout ce qu'il a, donné tout ce qu'il est . . . sans s'arrêter de donner: voilà la leçon profonde de joie et de paix" qu'il offre à la terre!

Dans cette lutte qu'il a entreprise, Dom Camara manifeste une audace et un courage invincibles, et cela dans un pays où le fossé n'a cessé de s'élargir entre les autorités religieuses et les dirigeants de l'État. N'a-t-il pas souligné, en recevant le prix populaire de la paix, que la presse brésilienne ne sera pas autorisée à faire mention de la remise du prix? Les autorités du pays en ont été informées par les Agences internationales. S'il est réduit au silence au Brésil, le rayonnement de son message en faveur des déshérités dépasse les frontières de son pays. Il exerce une influence déterminante sur le monde entier par ses écrits et ses conférences où la cause du prolétariat demeure un souci constant.

Est-il apôtre ou révolutionnaire? Mystique ou démagogue? L'évêque de Recife dépasse les classifications. Il brûle du feu de l'évangile et il est assoiffé de justice et de paix. "Je dois avoir, dit-il, un amour spécial pour les pauvres. La misère est révoltante et avilissante. Pour atteindre les racines du mal, il faut briser la fatalité du sous-développement et de la misère qui s'engendrent l'un l'autre".

## UN GRAND RÊVE

"Sans arriver à la justice, jamais nous n'aurons la paix". C'est par ces paroles que Dom Camara terminait un entretien télévisé avec le Cardinal Suenens, primat de Belgique, sur une chaîne de télévision française.

"Je rêve, dit-il d'un monde où il n'y aurait ni oppresseurs ni opprimés. C'est un rêve, me dit-on. Peut-être, mais partout où je vais, je rencontre des minorités qui veulent construire un monde plus juste." Se battre pour défendre les droits de l'homme, chercher sans cesse un remède au sous-développement par les voies de la non-violence active, c'est l'idée force du Prix Nobel de la paix, un grand rêve, qui espérons-le, deviendra réalité.

## UN "NOBEL SAUVAGE"

Mais Dom Camara ne sait pas attendre patiemment, il demeure actif et éveillé menant une recherche jusqu'au péril de sa vie. C'est cette activité incessante qui lui a permis de recevoir le Prix Populaire de la Paix créé pour lui par des organisations chrétiennes norvégiennes à la suite de remous provoqués par l'attribution, en octobre 1973, du prix Nobel de la Paix à MM. Kissinger et Le Duc Tho. D'un montant égal au prix officiel, cette somme sera consacrée au "combat non violent pour un monde plus humain." Dom Camara a lancé au Brésil plusieurs organisations pour le développement, entre autres: *OPERATION-ESPÉRANCE* et *ACTION JUSTICE ET PAIX*. Avocat du tiers monde, l'archevêque de Recife est la voix des sans-voix par la force de l'idée, de l'amour et de la vérité. Ce prix populaire de la paix qu'on vient de lui décerner prouve bien que le monde entier apprécie le dynamisme courageux de Dom Helder Camara.

Mais justement où puise-t-il cette force et ce courage? Il ne cache pas à quelle source il se désaltère et quelle présence l'anime: "Dans la journée, on est écartelé. Alors, à deux heures du matin, je me réveille et je tâche de refaire mon unité. Je suis devant le Christ, comme un ambassadeur de la détresse humaine. Avec lui, je revois les visages et les événements de la journée. Je résume tout ce que j'ai vécu. Avec lui, du moins, on n'a pas besoin de beaucoup de paroles. J'ouvre avec lui une fenêtre sur le monde . . ."

La fenêtre sur le monde n'est-ce pas chez Dom Camara l'AMOUR qui se concrétise dans sa mission d'évêque? Pas de politique, il se veut défenseur des pauvres, des assoiffés de justice. "C'est la grande voix du tiers monde, dit Francis Mayor, on ne s'y trompe pas: celui-là, c'est du sérieux. Un vrai prophète. Dès qu'on le rencontre, il existe si fort qu'on en rougit de vivre au ralenti."

C'est pour ce prophète, cet évêque missionnaire, qui patauge dans les bidonvilles pour écouter et soulager les sans-espoir, qu'on a créé un "NOBEL SAUVAGE", en février 1974, à Oslo.

Gisèle Villemure, m.i.c.

# J'AI DIT OUI À...

## À QUI?

C'est une histoire qui date d'assez loin. Un jour, j'ai entendu un appel. Au fond de mon être. Une voix. Et cette voix douce, mais persistante me suggérait de continuer son Incarnation ici même, dans le milieu où je vis.

"Un jour, Il a dressé sa tente parmi nous" (Jn 1, 14). Ce verset biblique hantait mon coeur et mon esprit. Je sentais de plus en plus clairement qu'il me demandait de dresser ma tente comme lui, au coeur du monde; de refléter sa présence mystérieuse, mais réelle au sein de notre société d'ici, d'aujourd'hui. Cette voix, je l'avais identifiée. Celle de Jésus-Christ. Il m'appelait, c'était clair. Comme Pierre, comme Jean, comme les femmes de l'Évangile qui le suivaient partout, j'ai laissé là barque et filets. Je l'ai suivi, moi aussi. Il y a deux ans, à pareille date, je sanctionnais officiellement, définitivement ma décision. Je lui disais *OUI* pour toujours. Pour moi, *toujours*, veut dire "*tous les jours*", c'est chaque matin que je redis mon *OUI*, que je renouvelle ma donation toujours plus gonflée d'enthousiasme, d'espérance.



Solange Gauvin, m.i.c.



J'ai dit *OUI* dans et avec ma Communauté, cellule ecclésiale.

## AVEC QUI?

Depuis mon entrée dans une Congrégation Missionnaire, j'avais parcouru une étape de ma grande aventure avec des compagnes poursuivant le même but que moi. Mon *OUI* prononcé dans et par ma Communauté, cellule ecclésiale, me permettait de poursuivre ma route avec ces compagnes, ces soeurs aînées assoiffées du même idéal que moi. J'avais acquis la conviction que pour arriver à refléter le Christ, à le partager, il me fallait approfondir continuellement le sens de mon option, me renouveler constamment face à mes objectifs, m'enrichir de l'expérience de celles qui faisaient route avec moi. C'est ensemble que nous apprenons à le découvrir à travers sa Parole dans l'Évangile. C'est ensemble que nous partageons le Pain eucharistique où il se donne à nous pour que nous devenions *Lui* un peu plus chaque jour. C'est ensemble que nous bâtissons notre fraternité, que nous élaborons des projets en vue d'un meilleur service auprès de ceux qui nous sont confiés. Nos occupations sont différentes, mais un point de convergence nous regroupe toujours: Jésus-Christ. Un peu comme des campeurs qui se serrent les coudes autour d'un bon feu, le soir venu, ainsi nous nous groupons le plus souvent possible autour de cette Flamme vivante, le Christ, pour échanger sur les valeurs essentielles de la vie, de notre vie. C'est à l'occasion de ces moments d'intense intimité et de chaleur humaine que nous sentons davantage l'émerveillement nous envahir face à cet Amour gratuit d'un Dieu qui nous a *tout* donné y compris son Fils unique, le Verbe fait chair. J'ai découvert quelle richesse, quelle vitalité, quelle force pouvaient m'apporter la vie en fraternité, avec mes compagnes de route et de vie, mes soeurs. Et c'est la raison pour laquelle je veux continuer de dire *OUI* chaque jour à Jésus-Christ avec elles dans ma communauté, ma fraternité.



Je dédie cet article à tous les jeunes, à ceux surtout qui aspirent au don total!

Ça t'intéresse de savoir à qui, avec qui, pourquoi, quand, où, j'ai dit *OUI*? Lis ceci. Tu trouveras les réponses.

## POURQUOI?

Pourquoi, j'ai dit *OUI*? Parce que je veux être le levain dans la pâte en vue de ce grand rassemblement de l'Humanité pour laquelle Jésus-Christ a lutté, prié, souffert et donné sa vie. S'il m'a appelée à le suivre dans une Congrégation Missionnaire à dimension planétaire c'est qu'il désire que je continue, pour mon humble petite part et de toutes mes forces, de collaborer *aujourd'hui*, à son oeuvre de fraternité universelle. Plus j'approfondis le *OUI* de ma vie, plus je réalise qu'il ne prend tout son sens que dans cette optique: être le prolongement de Jésus pour travailler comme lui à faire régner la justice, l'amour, la paix et cela entre tous les hommes quelles que soient leur race, leur langue, la couleur de leur peau.

## QUAND?

J'ai dit *OUI* officiellement et définitivement il y a deux ans. Mais ce *OUI* je le dis et le redis à chaque jour. Parce que c'est *aujourd'hui* que Jésus veut s'incarner. Il veut bien emprunter mon *MOI*, si pauvre soit-il, pour se rendre présent aux hommes de mon milieu, de mon époque. Il veut mes yeux pour regarder mes frères les hommes, mes oreilles pour les écouter, mes lèvres pour leur parler, mon coeur pour les aimer. *Aujourd'hui* Dieu est présent à cause de mon *OUI*, à cause du *OUI* de chaque chrétien qui accepte de continuer l'oeuvre salvifique de Jésus-Christ et de perpétuer dans sa vie personnelle le *OUI* de la première chrétienne, la Vierge Marie. Elle a été la première à permettre au Verbe de s'incarner en elle, lui permettant ainsi de devenir l'un de nous. Comme elle, je veux que toute ma vie soit un *OUI* au plan de Dieu sur ma vie.

## où

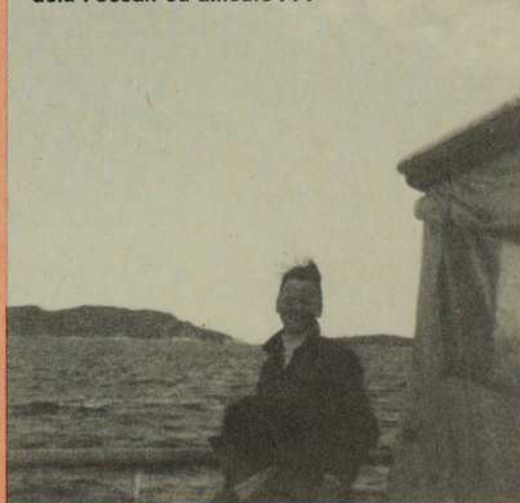
J'ai dit *OUI* . . . pour continuer Jésus-Christ et son oeuvre de rassemblement universel par delà l'océan: en Asie, en Afrique, en Océanie. Mais aussi, ici, au Québec, ou ailleurs. Qu'importe le lieu? Le Christ ne veut-il pas être partout et en tout homme pour redire sans cesse son message d'amour, de salut? Il a sacrifié sa vie, il est allé au bout du don total. Le premier, il a dit *OUI* jusque là. Il faut que je sois prête à aller, comme Lui, jusqu'au bout de mon offrande et cela pour toute portion de l'humanité qu'il aura choisie pour moi en quelques lieux que ce soit.

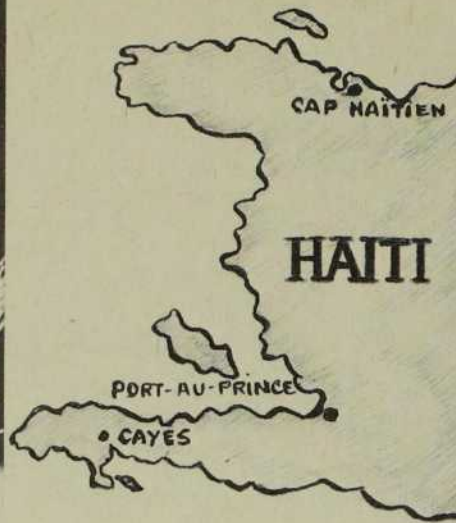
"Suivre le Christ, ça mène loin! Il ne suffit pas d'une flambée d'enthousiasme . . ." (Prions en l'Eglise, 28e dimanche, p.100).

Donc, si j'ai prononcé le *OUI* total c'est que je crois que Jésus veut continuer son Incarnation par des hommes et des femmes qui acceptent de le prolonger *aujourd'hui* dans le monde *d'aujourd'hui*. Et c'est que je crois intensément *qu'aujourd'hui* en 1974, il existe encore une jeunesse dynamique et généreuse capable de dire *OUI* aux exigences radicales de l'Évangile.

Solange Gauvin, m.i.c.

J'ai dit *OUI* pour continuer Jésus-Christ par-delà l'océan ou ailleurs . . .





Françoise Massicotte, m.i.c. heureuse de revoir "Haïti chérie" . . .

## HAÏTI, JE T'AIME!

*Haïti, je t'aime!  
Je t'ai connue  
J'ai vécu avec toi  
Et je t'aime.*

*Je t'aime pour ce que tu es  
pour ce que je deviens  
parce que je me laisse  
imprégner de toi.*

*Tes valeurs, je les admire  
je m'en nourris  
et je les vis.*

*Haïti, j'ai vécu séparée de toi  
mais je ne t'ai pas perdue  
je te rejoins  
je continue à te découvrir  
car je n'ai pas fini de t'aimer.*

*Je te découvre telle que tu es  
je t'accepte  
tu es unique.*



### AMIC, C'EST QUOI?

C'est l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception.  
Elle se veut un contact entre nous, missionnaires de partout et nos chrétiens de chez-nous.

### POURQUOI?

Pour permettre à ceux-ci une collaboration personnelle au service missionnaire de l'Eglise.

### SES EXIGENCES:

Les membres de l'AMIC s'engagent:

- 1 - A offrir leurs prières pour la cause missionnaire.
- 2 - A aider les MIC dans un geste de soutien et de solidarité.

### SES AVANTAGES?

- La Revue *PRÉCURSEUR*, organe de contact des MIC, est envoyée à tous les membres de l'AMIC.
- L'affiliation donne une part spirituelle aux travaux apostoliques des MIC.
- Chaque semaine, deux messes, applicables aux vivants et aux défunts, sont célébrées dans l'une de nos maisons quelque part dans le monde.

## AFFILIATION À L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION (AMIC)

Je désire être membre de l'AMIC: qui me donne droit à la revue "Précurseur"

NOM .....

ADRESSE .....

DATE DE NAISSANCE .....

Je désire inscrire une personne défunte aux messes célébrées pour les Associés:

NOM .....

Un an	(\$ 2.00)	<input type="checkbox"/>
2 ans	(\$ 3.00)	<input type="checkbox"/>
5 ans	(\$ 8.00)	<input type="checkbox"/>
à vie	(\$50.00)	<input type="checkbox"/>

C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q., CANADA  
H7N 4Z4

Ce coupon doit être détaché et retourné à AMIC:

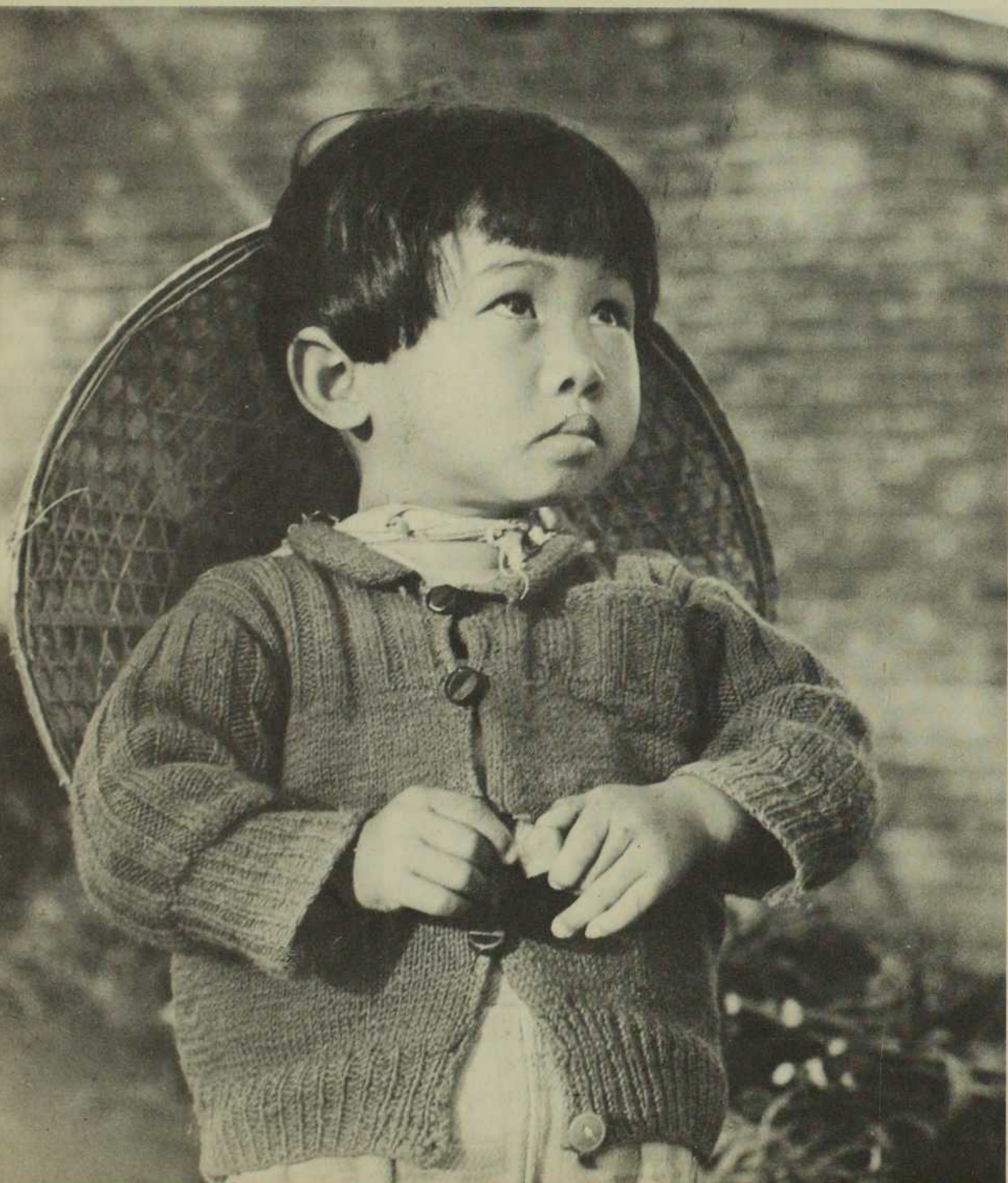
*Mon Dieu, je suis heureux parce que vous m'aimez.*

*Mon Dieu, je suis heureux parce que je vous aime.*

*Cette enfant est triste. Peut-être ne sait-elle pas que Dieu l'aime?*

*Zui le lui dira?*

*Général Foch.*



## POUR COMMUNIQUER AVEC

### Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

#### AFRIQUE CENTRALE.

*Malawi*:- MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47 - KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa - MZUZU: P.O. Box 24 - NKATA BAY: P.O. Box 9 - KARONGA: P.O. Box 14 - KATETE: P.O. Box 8, Champira - MZAMBAZI: P.O. Eutini.  
*Zambia*:- CIKUNGU: P.O. Kazimuli - CHIPATA: P.O. Box 107 - KANYANGA: P.O. Lundazi.

#### AMÉRIQUE DU SUD.

*Bolivie*:- COCHABAMBA: 3403 Calle Oruro, Casilla 1667 - CATAVI: (Oruro) Casilla 434 - IRUPANA: Academia Santa Rita, Casilla 2893, La Paz - LA PAZ: Avenida Abarao 895, Casilla 2893.  
*Chili*:- ANCUD: 227 Calle Errazuriz, Casilla 82 - SANTIAGO: Calle Santa Teresa 1175, Casilla 4782, Correo 2.  
*Pérou*:- LIMA: Casa Provincial, Francisco de Orellana 338, Lima 5 - LIMA: Napo 1124, Azcona, Brena, Lima 5 - PUCALLPA: Internado Nuestra Señora de Guadalupe, Apartado 241.

#### AMÉRIQUE CENTRALE.

*Guatemala*:- TONICAPAN: Colegio Pedro de Bethancourt - CHAMPERICO: Calle Xelaju #3-27, Puerto de Champerico.

#### ANTILLES.

*Haiti*:- PORT-AU-PRINCE: Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2 - LA BOULE: C.P. 1085, Cité 2, Port-au-Prince - CAP HAITIEN: Ecole Normale, C.P. 81 - CAMP PERRIN: C.P. 14, Les Cayes - DESCHAPELLES: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, Port-au-Prince - CROIX DES BOUQUETS: C.P. 1291, Port-au-Prince - PORT SALUT - TROU DU NORD - HINCHE - LES CAYES - CHANTAL (Sud) - LIMBE - ROCHE A BATEAU - Les COTEAUX.  
*Cuba*:- COLON: Apartado 21, Colon (Matanzas).

#### CANADA.

MONTRÉAL: Maison Généralice: 121 avenue Maplewood, Montréal 153 - Noviciat et Scolasticat: 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal 153 - Maison Provinciale: 7535, rue St-Dominique, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Con. 2900, Chemin Ste-Catherine, Montréal 250 - Hôpital Chinois, 355 est, rue Faillon, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Conc., 383 rue Edouard-Charles, Montréal 152 - PONT-VIAU: Maison Provinciale, 58, rue Desnoyers, Pont Viau, Ville de Laval - GRANBY: 35, rue Dufferin - OTTAWA: Centre Chinois, 30, avenue Goulburn, Ottawa 2, Ont. Kin 8C8 - JOLIETTE: 750, rue St-Louis

- ST-JEAN: 430 rue Champlain - NOMININGUE: 108, rue Saint-Ignace, Comté Labelle - TROIS-RIVIÈRES: 3084 de Courval - QUÉBEC: 1073 ouest, rue St-Cyrille, Québec 6 - RIMOUSKI: 225 ouest, rue St-Germain - CHICOUTIMI: 906, Chemin Sydenham - VANCOUVER: Mount St. Joseph Hospital, 3080, Prince Edward St., Vancouver 10, B.C. - Refuge de l'Imm.-Con., 236 Campbell Avenue, Vancouver 4, B.C.

#### HONG KONG.

KOWLOON: Provincial House, 103 Austin Road - Tak Sun School, 103 Austin Road - Good Hope School, Clearwater Bay Road - Novitiate, 125 Waterloo Road - Tak Oi Secondary School, 8 Tsz Wan Shan Road.

#### ILES PHILIPPINES.

MANILA: Provincial House, P.O. Box 3400, Manila D-404 - BAGUIO CITY: Novitiate, 73 Pacdal Road, P.O. Box 83, Baguio City, B-202 - INTRAMUROS: Immaculate Conc. Academy, General Luna St., Manila D-406 - DAVAO CITY: Good Counsel, Florentino Torres St., Davao City, O-404 - MATI: Imm. Heart of Mary College, Davao Oriental O-507 - LAS PINAS: St. Joseph Academy, Rizal D-710 - GAGALANGIN: Immaculate Con. Academy, 2212 del Rosario St. - PADADA: St. Michael's College, Davao del Sur, C-412 - HAGONAY: Holy Cross of Hagonoy, Davao del Sur, O-407 - KIBLAWAN: Holy Cross of Kiblawan, Davao del Sur, O-407 - SAPANG PALAY: P.O. Box 3400, Manila D-404.

#### JAPON.

TOKYO: Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya ku, Tokyo 158 - AIZU-WAKAMATZU: 1-49 Nishi Sakao machi, Aizu-Wakamatzu 965, Fukushima ken - KORIYAMA SHI: 3-18 Toramaru machi, Koriyama Shi 963, Fukushima ken.

#### MADAGASCAR.

TANANARIVE: Maison Provinciale, Tsaramasay - MORON-DAVA: Boîte Postale 53 - AMBOHIBARY: Sambaina - ANTSIRABE: Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146 - MAHABO: via Morondava - ANTSIRABE: Noviciat, 02 F 10 Route d'Ambohitra, B.P. 207.

#### TAIWAN.

KWANSI: Novitiate, 119 Cheng I Lu - Hsinchu Hsien, Kwansi - 306 - SHIH KUANG TZE - 306, Hsinchu Hsien - TAIPEI: 363 An Tung St., Taipei - 106 - NAN AO: Nan Ao Catholic Hospital, 25 Tai An Road, Ilan Hsien, Nan Ao - 272.



**Jeune taiwanaise experte dans l'art de travailler la fibre du bambou. Elle réalise de petits chefs-d'oeuvre d'artisanat.**